

**Zeitschrift:** Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 2 (1846-1849)  
**Heft:** 19

**Vereinsnachrichten:** Séance particulière du 6 décembre 1848

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Du même, *Rede bey Eröffnung der Academie*. Munich 1848.

E. WARTMANN, *Sixième et septième mémoire sur l'induction*. Genève 1848.

*Mittheilungen*, etc., N<sup>os</sup>. 130 à 134. De la Société des sciences naturelles de Berne.

*Extrait de la Table des matières*. — R. WOLF. Observations de taches solaires. — L. SCHLÄFLI. Sur un phénomène d'interférence produit par la lumière diffuse. — IDEM. Sur la manière la plus simple d'exprimer les équations différentielles de premier ordre qui déterminent les perturbations des éléments elliptiques des orbites planétaires. — M. PERTY. Développement de quelques infusoires.

*Mittheilungen*, etc., 1848, N<sup>os</sup>. 24 à 26. De la Société des sciences naturelles de Zurich.

*Extrait de la Table des matières*. — O. HEER. Sur les fourmis fossiles. — Prof. SCHINZ. Sur un nouveau mammifère du Brésil. — J. H. ZOLLINGUER. Sur le système des volcans de Java. — E. SCHWEIZER. Analyse quantitative de l'eau amère de Java. — H. MEYER. Sur le développement des organes sexuels internes chez les lepidoptères.

---

## SEANCE PARTICULIÈRE DU 6 DÉCEMBRE 1848.

Présidence de M. C. Mayor.

Le *Secrétaire* annonce la démission de M. J. Correvon.

M. *Kinklin* entretient la Société des presses d'imprimerie à rouleaux et du pavage en gomme élastique.

Le *Secrétaire* fait lecture d'une lettre de M. le professeur Gilliéron, relative aux insectes qui vivent sur la pomme de terre. Cette lettre accompagne l'envoi de deux notes sur l'*altise* qui, selon lui, doit produire la maladie des pommes de terre. Dans une première notice M. Gilliéron donne une description de l'insecte parfait, qu'il appelle *altise du solanum*; puis il le compare aux 31 espèces succinctement énumérées dans Latreille, et conclut que l'*altise du solanum*

n'est pas indiquée dans cet auteur. Cette notice se termine par l'énumération de quelques insectes qui peuvent aussi se rencontrer sur les tiges de pommes de terre. Une seconde notice est consacrée à la description d'une larve, que M. Gilliéron présume être celle de l'*altise* décrite.

M. A. Chavannes lit la notice suivante sur le **BARIDIUS** ou **BARIS CHLORIZANS**, coleoptère de la famille des *charançons*, lequel attaque les choux.

« Si l'on examine en automne ou pendant l'hiver les troncs de diverses variétés de choux, particulièrement ceux des choux rouges, on les trouve presque toujours plus ou moins garnis, dans la portion souterraine, de loupes ou de tubérosités variant en grosseur depuis celle d'un pois jusqu'à celle d'une noisette; elles sont quelquefois arrondies, régulières, d'autres fois oblongues, bosselées, irrégulières et se confondant les unes avec les autres, de façon à envahir presque entièrement la circonférence du tronc ou plutôt de la racine, depuis le collet jusque près de l'extrémité inférieure. On compte le plus souvent de 1 à 10 de ces excroissances sur chaque plante, une seule fois j'en ai trouvé trente; c'est surtout un peu au-dessus des premières racines qu'on les voit le plus fréquemment: elles y forment des bourrelets ou des colliers plus ou moins complets. Quelquefois elles sont percées, d'autres fois entières. Lorsqu'on les coupe, leur intérieur offre une ou deux cavités irrégulières, à parois rugueuses, de couleur jaunâtre ou brunâtre, elles renferment un peu de détritrus et ordinairement une, quelquefois deux larves plus ou moins développées, suivant que la tubérosité est très-petite ou déjà grosse; celles qui sont percées sont vides, la larve les ayant déjà abandonnées.

» Cette larve est un petit ver blanc, cylindrique, long de trois lignes, large d'une ligne; elle se tient le plus souvent courbée ou pliée en deux; la tête est ronde, cornée, d'un brun-clair, bien distincte dans toutes ses parties; point de pattes visibles. Je n'ai pu apercevoir aucun stygmate, bien que sans doute ils existent; on compte 12 anneaux plissés irrégulièrement; à l'aide de la loupe on aperçoit çà et là, sur le corps et sur la tête, quelques poils courts et isolés; il n'y a aucun appendice anal.

» On les trouve aussi, mais plus rarement, sur les racines des haricots, des pommes de terre, etc.; elles y déterminent des tubérosités semblables à celles des choux. Parvenues à toute leur taille, ces larves percent la paroi extérieure des excroissances dans lesquelles elles ont vécu, pénètrent dans la terre, où elles forment un petit cocon terreux, ovale, gros comme un grain de chenevis, et s'y transforment en insecte parfait au bout de quelques semaines ou de quelques mois, suivant la saison. Ce petit charançon (baris chlorizans) est long d'environ deux lignes, large d'une ligne; au-dessus il est d'un vert bleuâtre métallique; le corselet est finement pointillé, les élytres offrent dix raies longitudinales enfoncées et parallèles, les intervalles qui séparent ces raies sont presque lisses; la tête, la trompe, les antennes, les pattes et le dessous du corps sont d'un noir bleuâtre et pointillés comme le corselet, ce qu'on peut observer avec une bonne loupe.

» L'insecte qui paraît au printemps pond ses œufs à l'aiselle des feuilles, la larve pénètre alors facilement dans la jeune plante, et vient s'établir dans le cœur même de la tige dont elle détruit la moelle; la plante ne tarde pas à languir on à périr complètement, dans aucun cas elle ne donne de

tête. Chaque année les cultivateurs perdent un grand nombre de jeunes plantes de choux et de choux-fleurs par suite des dégâts de cette larve. Ceux de ces insectes qui paraissent dans le courant de l'été et au commencement de l'automne, alors que le tronc des choux est bien développé et a acquis toute sa dureté, déposent leurs œufs vers le collet de la racine; l'œuf lui-même ou la jeune larve déterminent une irritation et un afflux de sucs qui produisent les tubérosités dont nous avons parlé; le tronc de la plante, devenu ligneux, est trop dur pour qu'elles puissent pénétrer jusqu'au cœur, dès lors celle-ci souffre beaucoup moins et peut fournir une belle tête. Mais toutes les larves qui croissent et se métamorphosent pendant l'automne et l'hiver, et dont j'ai recueilli jusqu'à quarante sur un seul tronc, donnent au printemps autant d'insectes parfaits tout prêts à attaquer les jeunes plantes; de là vient que les récoltes de choux manquent quelquefois complètement.

» Le moyen qui nous paraît le plus propre à diminuer ces insectes nuisibles, c'est d'arracher immédiatement les troncs des choux qu'on a coupés, ce qu'en général les cultivateurs ne font pas: ils se contentent de couper la tête du choux et laissent le tronc en terre; ainsi les larves peuvent se développer sans être inquiétées. Si l'on avait soin d'arracher les troncs, de les jeter au fumier ou mieux encore de les brûler, on détruirait ainsi une bonne partie de ces insectes. Quant aux choux que l'on conserve pour l'hiver, en les plaçant avec les racines dans des caves ou d'autres lieux, on devrait, avant de les y placer, nettoyer leur tronc en coupant avec le couteau les tubérosités qui s'y trouvent. Si l'on croit ce conseil trop minutieux, qu'on se borne à suivre au moins le premier que nous avons donné, il diminuera déjà beaucoup le mal. »

Ouvrages reçus depuis la dernière séance :

De l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique :

1. *Mémoires couronnés et mémoires des savants étrangers*. Tome XXII, 1846 et 1847. Bruxelles 1848.

*Extrait de la table des matières.* — SCHAAR. Mémoire sur les intégrales eulériennes et sur la convergence d'une certaine classe de séries. — LE FRANÇOIS. Solution d'un problème de calcul intégral. — A. PERREY. Mémoire sur les tremblements de terre de la Péninsule italique. — F. DONY. Mémoire sur les principales falsifications des farines et du pain. — Doct<sup>r</sup>. VERHAEGHE. Recherches sur la cause de la phosphorescence de la mer dans les parages d'Ostende. — D<sup>r</sup> C. POELMAN. Note sur l'organisation de quelques parties de l'appareil digestif du *Python bivittatus*. — Z. SCHUERMANS. Description d'un maki (Lémur) du musée royal de Belgique.

2. *Mémoires de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*. Tome XXI. Bruxelles 1848.

*Extrait de la table des matières.* — TIMMERMANS. Recherches sur les axes principaux d'inertie, et sur les centres de percussion. — A. MEYER. Mémoire sur l'application du calcul des probabilités aux opérations du nivellement topographique. — A. MEYER. Mémoire sur le développement en séries de quatre fonctions. — VAN BENEDEN. Recherches sur les bryozoaires fluviatiles de Belgique. — DE SELYS-LONGCHAMPS. Observations sur les phénomènes périodiques du règne animal, et particulièrement sur les migrations des oiseaux en Belgique, de 1844 à 1846. — Observations météorologiques. — Phénomènes périodiques.

3. *Mémoires de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*. Tome XXII. Bruxelles 1848.

*Extrait de la table des matières.* — A. DUMONT. Mémoires sur les terrains ardennais et rhénan de l'Ardenne, du Rhin, du Brabant et du Condros. — N. P. NYST. Tableau synoptique et synonymique des espèces vivantes et fossiles de la famille des Arcacées, avec l'indication des dépôts dans lesquels elles ont été recueillies.

4. *Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts, de Belgique*. Tome XIV, 2<sup>me</sup> partie. Bruxelles 1847.

*Extrait de la table des matières.* — MEYER. Sur la base géodésique que l'on mesure actuellement dans les environs de Bonn. — MAAS. Sur l'incandescence des fils métalliques dans le sein des liquides. — MAAS. Considérations sur le mouvement de la dynamique électrique. — MARTENS. Note sur les falsifications de la farine. — L. DE KONINCK. Notice sur la valeur du caractère paléontologique en géologie. — DU BUS. Sur quelques espèces nouvelles d'oiseaux d'Amérique. — Ch. MORREN. Sur la fructification du cara-

guata. — H. NYST. Sur deux coquilles du g. *Crassatelle* et tabl. synopt. du genre. — LOUYET. Falsification des céréales, et recherches sur la proportion relative des éléments inorganiques de ces graines. — D'OMALIUS D'HALLOY. Sur les révolutions du globe terrestre.

5. *Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts, de Belgique*. Tome XV, 1<sup>re</sup> partie. Bruxelles 1848.

*Extrait de la table des matières.* — A. J. MAAS. Sur le renversement du signe électrique qui se présente immédiatement après la décharge des condensateurs. — J. G. CRAHAY. Même sujet. — P. J. VAN BENEDEN. Recherches sur les polypes bryozoaires de la mer du nord. — G. THURET. Note sur les zoospores des algues olivacées. — C. WESMAEL. *Madtissa Ichneumonum Belgii*. — J. VAN BENEDEN. Recherches sur l'organisation et le développement des Linguatules. (*Pentastoma*. Rud.) — MEYER. Théorèmes sur les polyèdres. — E. WARTMANN. 5<sup>me</sup> mémoire sur l'induction. — Ch. MORREN. Notice sur le *Maqua* des Péruviens (*Tropæolum tuberosum*). — LOUYET. Sur le procédé Bickes pour obtenir des récoltes, sans engrais, par la préparation préalable des semailles. — D'OMALIUS D'HALLOY. Note sur les dépôts blocaillieux. — A. PERREY. Note sur les tremblements de terre en 1847. — MELSENS. De l'absence du cuivre et du plomb dans le sang. — THIERNESSE et GLUGE. Quelques expériences relatives au vol des oiseaux. — A. SPRING. Sur une mucédinée développée dans la poche aérienne abdominale d'un pluvier doré. — J. G. CRAHAY. Sur les lignes longitudinales dans le spectre solaire. — A. QUETELET. Des proportions du corps humain. — Ch. MORREN. Sur une *Synanthie* compliquée de résorption et de torsion, observée sur un *Torenia scabra*. — J. BOSQUET. Notice sur une nouvelle espèce du genre *Hipponix* de la craie supérieure de Maestricht. — J. MAAS. Sur une anomalie dans les réactions électriques.

6. *Annuaire de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts, de Belgique, pour 1848*.

*Mittheilungen der naturforschenden Gesellschaft in Bern*; N<sup>os</sup> 135 à 137 inclusiv. De la part de la Société.

---

## SÉANCE PARTICULIÈRE DU 20 DÉCEMBRE 1848.

Présidence de M<sup>r</sup>. C. Mayor.

M. De la Harpe, D<sup>r</sup>, lit le *mémoire* suivant relatif à l'*influence des climats froids sur la coloration des papillons*. Après quelques considérations générales, M. De la Harpe s'exprime en ces termes :